Pierre Brochand (ex-DGSE) : « Des éruptions de violence devraient se reproduire, avec une fréquence et une intensité accrues »

27/10/2026 à 18h00



Dans un entretien accordé au *Figaro* et publié le 26 octobre 2026, Pierre Brochand, ancien directeur général de la DGSE (2002-2008), livre son analyse des violences et pillages survenus lors des mobilisations des 17 et 24 octobre.

À ses yeux, les événements du 17 octobre ne constituent pas un phénomène isolé. Il distingue les émeutes déclenchées après un incident avec la police, les violences récurrentes à certaines dates et celles qui se greffent sur des manifestations. Il classe les troubles d'octobre dans cette troisième catégorie et insiste sur l'ampleur des pillages.

L'ancien responsable du renseignement extérieur décrit une alliance de circonstance entre militants d'ultragauche et une partie de la jeunesse des quartiers. Selon son analyse, les deux groupes n'ont pas nécessairement les mêmes objectifs, mais leurs actions se rejoignent lors de certains affrontements. Il avance aussi une explication liée aux transformations démographiques et à l'affaiblissement de

l’autorité de l’État.

À propos des pillages, Pierre Brochand estime qu’« **une énorme ligne rouge a été franchie** ». Surtout, il avertit : « **Des éruptions de violence devraient se reproduire, avec une fréquence et une intensité accrues** ».

Il considère que le renforcement du dispositif policier lors des manifestations du 24 octobre a permis une meilleure maîtrise de la situation, mais doute qu’il suffise à plus long terme. Il préconise de renforcer les moyens de maintien de l’ordre et les capacités de surveillance, des propositions qui soulèvent également des questions de libertés publiques.

Source : Le Figaro, entretien de Pierre Brochand du 26 octobre 2026.